

Célébration d'envoi

13 avril 2018 en la Basilique Ste-Bernadette

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Frères et sœurs, chers amis pèlerins,

A la lumière du thème de Lourdes, à la lumière aussi de ce que nous réfléchissons dans notre diocèse du Jura, à la lumière de ce que nous dit le pape François, nous avons essayé de mettre nos pas dans ceux de Marie, de Bernadette, nous qui sommes des baptisés, nous qui avons compris aussi que, au moment du baptême, de la confirmation, nous avons reçu l'Esprit du Seigneur qui nous fait être disciples de Jésus. Des disciples qui, rencontrant Jésus dans nos vies, sommes comblés de sa joie et appelés alors à transmettre cette joie, à la rayonner, à l'annoncer, comme missionnaires, comme disciples-missionnaires de l'Evangile aujourd'hui. Et, comme nous le rappelle aussi le pape François, nous savons que cette vie de disciple et de missionnaire se vit particulièrement dans les œuvres de miséricorde où nous nous donnons aux autres et qui sont aussi les fruits de l'Esprit évoqués tout à l'heure, et qui font de nous tous, nuée de témoins du Seigneur, la sainteté qui est le plus beau des visages de l'Eglise.

Au seuil de cette célébration d'envoi, nous rendons grâce à Dieu et nous nous mettons à l'écoute de sa Parole.

* * *

Dans quelques heures, demain matin, nous quitterons Lourdes. Nous ne sommes pas les seuls à quitter Lourdes, tous les jours des pèlerins quittent Lourdes. Mais il y a près de 150 ans, Bernadette elle-même a dû quitter Lourdes. Et elle a dû passer, en quittant Lourdes, par trois étapes que j'aimerais rapidement éclairer car elles peuvent peut-être aussi éclairer notre propre retour, chez nous dans le Jura.

Tout d'abord, Bernadette a dû un jour quitter Lourdes parce qu'elle sentait qu'en quittant Lourdes et en allant vers Nevers, elle obéissait à Marie qui nous dit : "Faites tout ce qu'il vous dira". "Fais tout ce que Jésus t'inspire." Et il n'a pas été facile pour Bernadette de quitter Lourdes.

Elle est d'abord venue faire une dernière visite à la grotte ; on raconte que la visite a été assez rapide. Parce que Bernadette, depuis les apparitions, avait vécu chez les sœurs de Nevers, à l'hospice, et entre le moment où avaient eu lieu les apparitions et le moment où Bernadette va venir pour la dernière fois, bien des transformations avaient déjà eu lieu : un autel pour célébrer, des béquilles que l'on avait accrochées en signe de tous ceux qui avaient été guéris... des foules étaient là, il y avait déjà des robinets pour prendre de l'eau. Et Bernadette fera demi-tour en disant : "Ce n'est plus ma grotte"... Elle ne reconnaissait déjà plus l'endroit dans lequel elle avait vu la Vierge.

Bernadette devra aussi quitter sa famille. Même si cela faisait six ans qu'elle vivait, pour se protéger, chez les sœurs, elle pouvait voir ses parents quand elle le voulait. Ce qui l'avait rassurée, c'est que son père, meunier qui avait perdu son moulin et qui avait été obligé de louer ses bras à la journée, avait retrouvé du travail. Ses frères et sœurs allaient à l'école. Tout cela l'avait consolée. Et elle fera une dernière visite

familiale, un dernier repas de famille, en étant plutôt apaisée. Et puis elle quittera Lourdes, elle s'en ira et emportera avec elle tout ce qu'elle aura expérimenté ici et particulièrement la rencontre qu'elle aura faite avec la dame de Massabielle. Oui, un jour Bernadette est partie parce qu'elle savait qu'elle devait laisser le passé derrière elle pour passer à autre chose.

Bernadette a dû alors vivre une deuxième étape. Elle est arrivée à Nevers, dans une grande maison religieuse où on lui avait promis qu'elle serait mise à l'abri.

Elle avait de la chance, à l'époque il n'y avait ni caméras, ni télévision, ni journalistes, mais malgré tout beaucoup voulaient venir la voir, lui faire toucher un chapelet pour avoir quelque chose d'elle. Et là, Bernadette va vivre des moments difficiles. D'abord il ne lui a pas été facile d'oublier les Pyrénées qu'elle aimait, ses parents, sa famille, la ville de Lourdes. Puis elle va avoir du mal à rentrer dans une vie religieuse, elle qui a toujours été une femme très libre. Mais surtout, ce qui va se passer de douloureux pour Bernadette au bout d'un moment, c'est qu'elle va se mettre à douter de ce qu'elle a vu à Lourdes, qu'elle va même se poser à un moment la question : "Est-ce que ce qui s'est passé à Lourdes était vraiment authentique ?" Elle va être traversée par des doutes profonds, des doutes mystérieux, que le Seigneur va permettre au cœur de sa vie, très certainement pour qu'elle se détache définitivement de Lourdes, pour qu'elle ne mette pas la main sur ce passé, qu'elle s'en libère. Mais elle dira elle-même à une de ses consœurs religieuses : "Est-ce que je n'ai pas trompé tout le monde ? Est-ce que je n'ai pas trompé les foules ?" Et elle vivra ce moment de manière extrêmement difficile, totalement perdue, n'ayant comme seul appui que la foi, que l'amour, que l'espérance.

Et puis, après le premier temps où il va lui falloir quitter Lourdes, après le deuxième temps où il va lui falloir quitter ses souvenirs et affronter les doutes, Bernadette va connaître un troisième temps : les dernières années de sa vie, où, humblement, elle va tout simplement accepter de vivre le moment présent.

Pour mettre en œuvre, dans le moment présent, jour après jour, le message de Lourdes. "Faites tout ce qu'il vous dira" va se traduire pour elle, tout simplement, par la mise en œuvre chaque jour de ce message de conversion, de disponibilité, de service et de don de soi-même qu'elle va vivre en consentant en particulier humblement, simplement, à la volonté de Dieu : volonté de Dieu qui passait par ses supérieures, avec lesquelles cela n'était pas toujours simple, puis par la maladie qui sera la sienne, à laquelle elle consentira et qui finira par l'emporter.

Oui, Bernadette a dû quitter Lourdes, elle a dû quitter ses souvenirs de Lourdes pour entrer dans la réalité et vivre enfin le message de Marie.

Frères et sœurs, j'ai envie de vous dire que c'est peut-être là le mode d'emploi que nous devons emporter, nous qui repartons demain dans notre Jura. Ce petit mode d'emploi en trois temps qui est comme le mode d'emploi de notre atterrissage chez nous. Pourquoi ? Parce que nous le savons bien, d'abord nous allons, comme Bernadette, devoir partir, et il y aura certainement de la tristesse à quitter ce lieu où nous avons vécu des choses fortes, de l'amitié, des relations, le service, où nous avons découvert le sens de la rencontre entre différentes générations, différentes réalités. Nous avons peut-être aussi, pour certains jeunes, goûté la liberté de ne pas être chez soi, nous avons goûté tous et toutes des choses belles et bonnes. Et nous allons revenir chez nous où nous attendent peut-être des habitudes, des soucis, des difficultés : il va falloir quitter le passé un peu idéal de Lourdes pour retourner chez nous, où nous attendent aussi de belles

choses, mais où la force de ce que nous avons vécu nous portera mais ne pourra pas remplacer le réel que nous aurons à vivre.

Et puis il y aura sûrement une deuxième étape, car il y a souvent une deuxième étape, disent les gens au retour de Lourdes. C'est qu'on se dit : "Est-ce que ce n'était pas un peu trop beau ? N'avons-nous pas un peu rêvé ? Ne sommes-nous pas un peu en surchauffe et sous pression ? Est-ce qu'on n'embellit pas un peu les choses ?" Comme Bernadette s'est posé des questions, en se demandant si elle n'avait pas rêvé ce qu'elle avait vu, ce qu'elle avait vécu. Il faudra alors que nous nous disions que, comme elle, il s'agit maintenant de prendre le meilleur de ce que nous avons vécu. Bien sûr, la vie de l'Eglise n'est peut-être pas la même dans votre quartier ou dans votre village du Jura, mais elle continue d'être là. Il y a des rendez-vous, - je pense aux jeunes -, qui vous sont donnés régulièrement, où vous pouvez vous retrouver ensemble, pour partager ce que vous vivez de cette vie d'Eglise, comme Bernadette a pu elle aussi s'appuyer sur des relations à Lourdes et à Nevers, sur ses sœurs avec lesquelles elle a vécu sa foi.

Enfin Bernadette, après avoir quitté Lourdes, après avoir vécu à Nevers en se questionnant, en purifiant sa mémoire, a alors vraiment vécu le message de Lourdes. Et c'est ce que nous aurons à vivre nous aussi. Nous partons, nous quittons Lourdes, c'est un peu triste, nous arriverons dans le Jura, nous nous demanderons : "Est-ce que ce n'était pas trop beau ? Est-ce que nous n'avons pas vécu quelque chose d'un peu trop fort ? N'avons-nous pas rêvé ?" Non, pas du tout ! Mais si nous cherchons au fond de nous-mêmes, si nous cherchons dans la Parole de Dieu, alors le message de Lourdes sera là, intact, et il nous invitera à nous donner, comme nous l'avons vu, il nous invitera à partager, il nous invitera à témoigner chaque jour au quotidien. Nous l'avons entendu à travers les témoins qui sont venus nous parler ; ils nous ont dit quelle parole de Dieu les a touchés ; ils nous ont aussi dit, chacune, chacun, comment mettre en œuvre les paroles de Marie "Faites tout ce qu'il vous dira" demain, dans nos familles, dans nos villages, dans nos quartiers, dans nos associations, avec des amis collégiens, avec des amis lycéens. C'est cela que nous devons avoir au cœur.

Le Seigneur nous accompagne tous sur notre route. Il ne sera pas plus loin dans le Jura qu'il n'était à Lourdes. Il sera avec nous, il sera avec nous pour nous aider à nous donner. A chacun de nous de trouver la manière de le faire, à chacun de nous de demander à l'Esprit Saint de nous éclairer la manière d'en vivre.

Prenons, si vous le voulez bien, quelques instants de silence. Prenons quelques instants de silence et demandons au Seigneur, au fond de notre cœur, qu'il vienne tout simplement, maintenant, comme une dernière grâce de Lourdes, comme Bernadette qui voulait voir la grotte une dernière fois, éclairer ce qu'il attend de nous, la manière dont il veut que nous nous donnions peut-être un peu plus comme disciples, comme missionnaires de l'Evangile, quand nous serons chez nous.

Amen.

+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude